



## **Brèves de vestiaire**

Spectacle de danse drôle et poétique, à partir de 6 ans.

### Dossier pédagogique

"Brèves de vestiaire", portrait d'un homme et d'une femme ou l'image intermittente, évanescence et fragile de leur souvenir ?

Un portemanteau, deux vestes qui glissent au sol l'une sur l'autre... La surprise d'une rencontre, la naissance d'un moment magique et poétique.

Une fable moderne née du désir de travailler sur notre perception des objets: porter un autre regard sur eux et laisser divaguer notre imagination.

Comme le souffle d'une deuxième vie, les vestes, le portemanteau racontent à l'infini. Seuls ou manipulés, ils sont, ils parlent, ils se souviennent.

Le vécu d'un objet redécouvert avec toute l'émotion laissée par son propriétaire.

## **Le pouvoir de l'imaginaire.**

Depuis l'enfance, nous nous créons des histoires, imaginons des endroits, que nous visitons par la pensée. Chaque enfant a la capacité extraordinaire de s'évader dans un monde imaginaire à travers les histoires qu'on lui raconte, qu'il visionne.

Mais une fois adulte, prend-il encore le temps de laisser divaguer son imagination?

Le rêve est un espace de liberté incroyable. Rêver permet à l'enfant de se construire et de forger sa propre personnalité. Grâce aux rêves, il peut se projeter dans le temps et dans l'espace et se libérer de ses angoisses et de ses peurs quotidiennes...

L'approche chorégraphique de Caroline Le Noane et de Justin Collin prend corps sur ces notions de rêve, d'intimité, de souvenir.

Chaque position ou manipulation du portemanteau va déclencher une série de souvenirs.

On observe chez l'enfant de nombreux exemples de détournements d'objets: une couverture va devenir une cabane, un caillou un ballon de football, une feuille d'arbre un bateau... Ils s'amuse à imaginer dans l'objet autre chose que ce qu'il est en réalité. Ici, le portemanteau qui bascule devient tantôt un bateau, tantôt une prison, une branche d'arbre où se posent deux oiseaux, une maison...

Les chorégraphes questionnent l'impact de l'imagination sur le mouvement, en s'appuyant notamment sur la puissance évocatrice des images.

Le spectacle débute sur deux vestes suspendues à un portemanteau... Rien ne bouge, le spectateur est provoqué par cet immobilisme. Chacun est alors libre de se projeter dans la pièce avec ses propres déclencheurs.

Ils montrent ainsi comment le sujet est capable de transformer son environnement, comment il peut lui donner un sens par sa présence : son corps, sa relation avec l'espace et son état émotionnel.

Les deux danseurs évoluent dans une dimension onirique et poétique pour parler aux enfants mais aussi à l'enfant qui réside à l'intérieur de chaque adulte,

Au delà du jeu avec les objets, on se rend compte au fur et à mesure qu'il s'agit d'une histoire de couple, un amour passionnel surgit à la lecture. Les vestes nous racontent leur vécu, cette passion, cet amour difficile et parfois violent comme peut l'être une amitié belle et tourmentée entre deux enfants, deux adolescents.

## **Pédagogie et création**

La place du corps à l'école, le développement et l'épanouissement corporel des enfants, la stimulation de l'imaginaire sont au cœur des préoccupations de Caroline Le Noane et Justin Collin.

Dans le cadre des représentations ou en amont de celles-ci, les chorégraphes proposent des ateliers ludiques d'initiation à la danse contemporaine afin de sensibiliser à la création et la culture chorégraphique.

**Objectif : Familiariser le jeune public à la démarche de création et à la pratique de celle-ci par le corps / Créer un échange entre l'artiste et le public.**

**Plusieurs pistes sont à explorer autour de "Brèves de vestiaire", à l'école avec le professeur et en ateliers chorégraphiques avec les danseurs.**

## **Thèmes d'ateliers**

### **S'approprier un vêtement ou un objet et raconter son histoire**

Les objets deviennent un lieu ou un personnage (dans le spectacle : Le portemanteau qui se transforme en bateau, en balançoire, en prison, en montagne, en maison...Les vestes portées d'une manière certaine transforment les danseurs en créatures sans tête...)

En classe:

- L'enfant ramène un objet de son choix, imagine et écrit l'histoire, le passé de celui-ci.
- Puis il imagine les personnes à qui a pu appartenir cet objet, leur vécu.
- L'enfant ramène un objet cassé ou oublié, et lui invente une deuxième vie, le valorise à nouveau.

En atelier chorégraphique:

- L'enfant met en scène l'objet qu'il a apporté.
- Par l'intermédiaire de l'objet, l'enfant part à la rencontre de l'autre, il communique par l'objet et non le langage verbal.

### **Travail sur les ombres**

La danseuse va jouer durant une partie du spectacle avec l'ombre de son partenaire projetée sur le rideau de fond de scène et va ainsi solliciter l'imaginaire du public. Que veut-elle raconter, est-ce la réalité ou un rêve ?

En classe:

- Travail pédagogique sur les ombres

En atelier chorégraphique:

- Structuration de l'espace et projection dans l'espace
- Exploration sur scène avec le matériel de la compagnie (vidéo projecteur, écran, projecteurs...)

### **L'approche musicale**

Identification des émotions suggérées par la musique. Improvisation à partir du ressenti musical.

### **Le rapport à l'autre**

La création explore la dualité masculin-féminin et le rapport existant entre deux êtres.

Deux entités en recherche de dialogue, elles s'affrontent, s'écoutent, se répondent, se défient, mettant en avant leurs qualités et leurs faiblesses pour jouer et s'affirmer dans cet univers.

En classe:

- Travail pédagogique sur la relation à l'autre
- Imaginer une histoire avec les propriétaires d'objets différents...

En atelier chorégraphique:

- Travail d'écoute, de concentration, de connexion avec un partenaire, de contact